



Grâce à la personnalité attachante d'un nouvel Émile - prénommé ainsi par ses parents et découvert dans son village du Morvan par Jean Bojko, fondateur du TéATr'éPROUVèTe installé à l'Abbaye du Jouir -, des intellectuels et créateurs se livrent dans des face-à-face passionnants. Ces entretiens sont autant de symboles forts de ce que peuvent être les liens entre les générations, et illustrent le plaisir de transmettre un savoir accumulé au fil d'une vie.

Les questions pertinentes et vives d'Émile éclairent ces petits livres, illustrés par Pascal Lemaître avec malice et intelligence.

■ **Émile & Monique Pinçon-Charlot et Michel Pinçon, C'est quoi être riche ?**

125 x 190 / 80 pages / 8,90 € / 978-2-8159-1131-3

En librairie le 6 janvier

Émile. – Vous vous êtes spécialisés sur les questions de richesse. C'est quoi, être riche ?

Michel Pinçon. – Être riche, c'est ne pas avoir beaucoup de besoins, parce qu'on a plein d'argent pour les satisfaire tous. Mais être riche ne se limite pas à l'argent : lorsque les enfants naissent dans une famille riche, ils intègrent des connaissances, ils vont longtemps à l'école, dans des grandes écoles où sont formées les « élites de la nation ». Les riches sont aussi des amateurs d'art et des clients des salles des ventes aux enchères pour acquérir des objets précieux et des tableaux. Leurs appartements, leurs résidences secondaires, leurs châteaux sont de véritables musées où ils accumulent des œuvres d'art. Donc, à l'argent s'allie la culture.



■ **Émile & Jean-Luc Nancy, C'est quoi penser par soi-même ?**

125 x 190 / 80 pages / 8,90 € / 978-2-8159-1182-5

En librairie le 19 mars

Émile. – Votre métier, c'est philosophe ? À quoi ça peut bien servir, un philosophe ?

Jean-Luc Nancy. – Ça attaque fort ! Cela dépend du sens que l'on donne au verbe « servir à ». À ton avis ? Quand tu poses la question ?

Émile. – À la société ? Enfin, à tout le monde... ou à chacun d'entre nous.

Jean-Luc Nancy. – Et ça veut dire quoi, servir à la société ? Et est-ce que servir à la société et servir la société, c'est la même chose ?

Émile. – Non, je ne pense pas.

Jean-Luc Nancy. – Peut-être que la différence n'est pas très importante.



■ **Émile & Jean-Marie Pelt, C'est quoi l'écologie ?**

125 x 190 / 80 pages / 8,90 € / 978-2-8159-1179-5

En librairie le 16 avril

Émile. – Comment vous la définissez, vous, l'écologie, monsieur Pelt ?

Jean-Marie Pelt. – Ah! Ah! Ça, c'est une très bonne question! Tout le monde utilise ce mot, « écologie », mais qui en connaît réellement la définition ?

Le mot écologie a été créé à partir de la racine grecque *oikos*, qui veut dire « maison », et de *logos*, qui signifie « discours, connaissance ». C'est un mot qui a été inventé en 1866 par un zoologiste allemand, Ernst Haeckel, pour parler d'une science où il est question de la relation des êtres vivants avec leur milieu. Et il a ajouté : « Cette relation peut être amicale ou antagoniste. »

Lorsqu'elle est antagoniste, il peut y avoir compétition et quand elle est amicale, il y a coopération. C'est une très bonne définition.



■ **Émile & Claude Hagège, C'est quoi le langage ?**

125 x 190 / 80 pages / 8,90 € / 978-2-8159-1138-2

En librairie le 21 mai

Émile. – C'est une question que je voulais vous poser : passionné, on peut le devenir ou c'est naturel ?

Claude Hagège. – Je crois que c'est quelque chose de donné. On peut se passionner pour quelqu'un. Une fille qui vous plaît beaucoup, vous tombez amoureux d'elle. Bon, ça vous tombe dessus. C'est quelque chose qui vous arrive, c'est humain.

Une passion pour un sujet, oui, ça peut vous arriver aussi. Vous faites par exemple un voyage dans un pays et puis vous vous apercevez que ce pays vous plaît beaucoup. Et vous allez commencer à vouloir y retourner, vous y retournez souvent. (...) Vous devenez un passionné. Donc ça peut très bien arriver de se passionner pour un sujet, disons, étranger... En ce qui me concerne, depuis que je suis tout petit, j'ai toujours adoré demander aux gens comment ils disaient telle ou telle chose dans leur langue. J'ai toujours ennuyé les étrangers avec ça. Les gens étaient plus ou moins patients. C'est une passion que j'ai depuis l'enfance.



■ **Émile & Jean-Paul Escande, C'est quoi être en bonne santé ?**

125 x 190 / 80 pages / 8,90 € / 978-2-8159-1141-2

En librairie le 18 juin

Émile. – La médecine, c'est un domaine immense, une quantité incroyable de connaissances à posséder. La vie n'est pas assez longue pour tout savoir? D'ailleurs, c'est quoi, la médecine? Comment ça marche?

Jean-Paul Escande. – Sur la médecine, souvent, quand je commençais mes cours à la faculté, je posais la question: « À quel âge est mort Xavier Bichat? » Bichat, c'est l'un des fondateurs de la médecine moderne. Alors on me regardait et on me répondait: « 80 ans... 70... 60... » « Eh bien, Bichat, il est mort à 31 ans. Et si vous voulez faire aussi bien que lui, vous avez intérêt à écouter les cours. » Pourquoi je parle de Bichat? Parce que, il y a deux cents ans à peu près, des gens qui s'appelaient Bichat, Laennec, qui étaient tous jeunes, ils avaient entre 20 et 30 ans, se sont dit: « Toutes ces vieilles barbes de la Faculté sont en train depuis deux mille ans de nous dire des bêtises et il faut changer la médecine. »

C'était cette époque, qu'on appelle les Lumières, où les gens disaient qu'il fallait réfléchir, qu'il fallait penser, comprendre le monde pour le transformer. Et ils se sont dit cela pour la médecine aussi. Alors, la médecine, c'est devenu un métier tout à fait étonnant... petit à petit.



■ **Émile & Philippe Meirieu, C'est quoi apprendre ?**

125 x 190 / 96 pages / 8,90 € / 978-2-8159-1128-3

En librairie le 20 août

Émile. – Vous êtes un pédagogue. Je me suis renseigné. Vous allez trouver la question un peu générale... mais vous concevez ça comment, la bonne pédagogie?

Philippe Meirieu. – Voilà une question bien compliquée et difficile! Avant d'y répondre, il faut définir ce qu'est la pédagogie. Pour moi, la pédagogie, ce n'est pas seulement ce qui se passe dans l'école; ce n'est pas, non plus, le fait de « bien expliquer », comme quand on dit d'un personnage politique qu'« il fait de la pédagogie ».

La pédagogie, c'est l'élaboration et la mise en œuvre de tout le travail d'accompagnement des adultes afin de permettre à un enfant de devenir lui-même un adulte autonome et un citoyen capable de s'engager dans la vie démocratique de son pays.



■ **Émile & Julos Beaucarne, C'est quoi être poète ?**

125 x 190 / 80 pages / 8,90 € / 978-2-8159-1270-9

En librairie le 17 septembre

Émile. – Mais un poète, ça sert à quoi, aujourd'hui ?

Julos Beaucarne. – Un poète, c'est quelqu'un qui met de la dorure sur tout, c'est un compagnon du soleil. Le soleil éclaire et lui, il écrit des choses. Il est le garant de la vie, vois-tu ? Sans prétention bien sûr... Le métier du poète est très particulier. Il est là pour rappeler au quotidien que tout est possible...

C'est ça mon métier : « C'est de dire que tout est possible. »

Une façon de redonner l'espoir à ceux et celles qui pourraient parfois en douter, d'ouvrir d'autres voies, de sortir de l'ordinaire, du quotidien ou de le redécouvrir avec d'autres yeux... Je crois qu'on a à l'intérieur de soi une force extraordinaire mais on ne nous a pas appris à la sortir, à mettre cette force en valeur.



■ **Émile & Annie Sugier, C'est quoi être féministe ?**

125 x 190 / 80 pages / 8,90 € / 978-2-8159-1225-9

En librairie le 20 octobre

Émile. – Parler de droit pour les femmes, c'est en fin de compte très récent ?

Annie Sugier. – Oui, cela témoigne des luttes qu'il a fallu, et qu'il faut encore, mener. On oublie (ou plutôt on ignore) que c'est grâce à la présence de quelques femmes dans les délégations des pays membres des Nations unies en 1945, notamment des résistantes françaises, que l'expression « égalité de droits sans distinction de sexe » a été introduite dans le projet de Déclaration universelle des droits de l'homme. Pour la première fois dans un texte international, le mot sexe apparaissait.

Il faudra attendre la deuxième vague féministe, c'est-à-dire les années soixante-dix avec les actions du MLF aux États-Unis, en France et dans toute l'Europe, pour qu'il y ait une véritable prise de conscience de ce que cela doit signifier au niveau international.



■ **Émile & Armand Gatti, C'est quoi une vie passionnante ?**

125 x 190 / 80 pages / 8,90 € / 978-2-8159-1318-8

En librairie le 19 novembre

Émile. – Vous avez écrit une masse incroyable de livres, de scénarios, de pièces de théâtre. Pourquoi écrire ?

Armand Gatti. – Écrire, c'est une façon d'exister, de se réaliser. Je suis le fils d'immigrés italiens. Mon père, Auguste Gatti, m'a envoyé à l'école pour que j'apprenne cette langue, le français, celle du pays où mes parents s'étaient réfugiés. On m'a fait comprendre que la chose importante dans la vie, c'est d'essayer de se réaliser, de se construire, d'être, en quelque sorte. Or, pour moi, il n'y a qu'une seule façon de pouvoir se réaliser dans la vie, c'est par les mots, car ce sont les mots qui rendent libre. Les mots, et rien d'autre. La vraie exclusion, c'est celle du langage. Mon père voulait que je sois poète, c'est pourquoi il m'a appelé Dante, du nom d'un immense poète italien, Dante Alighieri, qui a vécu à Florence au XIII^e siècle et écrit *La Divine Comédie*.

Émile. – Pour vous, écrire, c'est une façon de vivre ?

Armand Gatti. – Oui... ou plutôt d'avoir conscience que je vis, de comment je vis ou m'invente... de comprendre, de penser le monde dans lequel je vis... Pour cela, il n'y a que les mots. Tu ne peux pas penser le monde, te penser, sans les mots. À tel point que « l'arme du révolutionnaire, c'est le mot » ! Changez les mots et vous changerez le monde ! Trouve les mots pour te penser et dire ce que tu penses et tu existeras !

